

## Editorial

### Un nouveau rattachement pour l'OFIP

Le paysage des Universités est, à travers les fusions et la mise en place des COMUE, en pleine recomposition, celui des observatoires est lui aussi, par voie de conséquence, en pleine mutation. Comme le Céreq était positionné au sein de l'ONISEP, les premiers observatoires étaient traditionnellement liés aux services d'orientation et placés le plus souvent sous l'autorité du président de l'université voire du VP CEVU. Actuellement, les observatoires qui se créent sont plutôt dans la sphère des services de pilotage.

Ces services de pilotage se sont développés depuis ces dernières années sous la pression des demandes de plus en plus fortes de la tutelle en termes d'indicateurs. La généralisation de l'application de la LOLF en 2006 qui implique une logique de performance est sans doute la genèse de cette évolution. A la même date, la création de l'AERES n'a fait que renforcer cette tendance.

Notre université, et donc son observatoire, n'échappe pas à cette évolution.

Créé, dans la mouvance du LIHRE, au début des années 90, il fut l'un des premiers Observatoires de la Vie Etudiante (OVE) à voir le jour dans une université.

En quelques années, l'OVE est passé de demandes ponctuelles et de constats chiffrés apportant des éléments de connaissance sur l'insertion, la réussite et les conditions de vie des étudiants à un travail systématique d'études sur ces thèmes.

La volonté politique de la gouvernance n'y est pas étrangère. La LRU qui confie aux universités la mission d'insertion et qui rend obligatoire dans chaque université la création de structure d'observation du devenir des étudiants renforce encore ce mouvement.

C'est peu après que l'OVE change de nom pour devenir l'Observatoire des Formations et de l'Insertion Professionnelle (OFIP). Cette nouvelle dénomination a l'avantage de mieux rendre compte des principaux thèmes d'étude de l'Observatoire.

Sous la pression des demandes de plus en plus précises du MENESER (notamment la systématisation des enquêtes d'insertion au niveau DUT, Licence professionnelle et Master) et grâce à l'appui de la Présidence, il gagne en professionnalisme et en compétences.

Depuis cette rentrée, l'OFIP est partie intégrante du service dédié au pilotage. Ce repositionnement est conforme au tableau actuel des observatoires d'université au niveau national. La coopération ancienne et performante entre l'OFIP et le SRP devrait permettre une mise en place rapide de ce changement sans que personne n'y perde sa spécificité. Puissent les dieux des observatoires bénir cette fusion-acquisition !

**Marc Boudier**  
Ancien Directeur de l'OFIP

- Editorial
- Nouvelles brèves
- Les enquêtes d'insertion professionnelle des diplômés 2012
- Innovation pédagogique
- Pratiques des langues étrangères
- Suivi des primo entrants en L1 en 2014-2015
- Travaux en cours de réalisation

## Nouvelles brèves

L'équipe de l'OFIP s'est transformée au cours de l'année 2014-2015 avec le départ de Marc Boudier après de nombreuses années passées à la direction de l'OFIP et l'arrivée de Sophie Cancel.

A compter du 1<sup>er</sup> juillet 2015, l'Observatoire de la Formation et de l'Insertion Professionnelle est rattaché à la Direction de la Recherche, de l'Observatoire et du Pilotage (DROP).

Les 11<sup>èmes</sup> Journées Nationales des Observatoires de l'enseignement supérieur se sont déroulées à Grenoble du 03 au 05 juin 2015.

Eva Walker et Manon Brézault ont participé à la dernière rencontre du Groupe de Travail sur l'Enseignement Supérieur [(GTES, qui est composé de représentants du CEREQ, d'Observatoires universitaires et régionaux et du MENESER (DGESIP, SIES)] qui a eu lieu à Strasbourg les 27 et 28 mai 2015.

Au sein de ce groupe de travail, Manon Brézault travaille sur la professionnalisation des publics de l'Université. Elle s'intéresse plus précisément aux compétences acquises en mobilité internationale.

Eva Walker quant à elle travaille sur les conditions de vie des étudiants étrangers du supérieur pour la région Midi Pyrénées au regard de leur type de mobilité.

# Les enquêtes d'insertion professionnelle

Comme chaque année, l'OFIP réalise une enquête sur l'insertion professionnelle et les poursuites d'étude des diplômés de Master 2 et de Licence Professionnelle entre 27 et 30 mois après leur diplomation. Cette enquête est commanditée par le ministère. Cette année, nous avons donc interrogé les diplômés de 2012. Les taux de réponse à cette enquête quantitative menée entre décembre 2014 et mi-mars 2015 sont les suivants : 72,2% pour les diplômés de Master 2 et 82,5% pour les diplômés de Licence Professionnelle.

Plus nombreux d'année en année à UT1, les diplômés de Master 2 et de Licence Professionnelle ne font pas tous les mêmes choix à l'issue de leur diplomation. Alors qu'un tiers des diplômés de Master 2 ont poursuivi des études l'année qui a suivi l'obtention de leur diplôme et presque autant pour les diplômés de Licence Professionnelle, les autres choisissent d'entrer sur le marché du travail.

Comment s'est passée cette entrée dans le monde du travail ? Ont-ils eu des difficultés à trouver un premier emploi ? Plus de deux ans après l'obtention de leur diplôme quelle est leur situation par rapport à l'emploi ?

Enfin, qui sont les diplômés qui choisissent de poursuivre des études après le Master 2 et la licence professionnelle ? Quelles études poursuivent-ils et dans quelles conditions ?

Ce sont autant de questions auxquelles l'OFIP a tenté de répondre cette année.

## > Quelques éléments chiffrés

### - Les diplômés de Licence Professionnelle -

Au 1<sup>er</sup> décembre 2014, soit 27 à 30 mois après l'obtention d'une LPro à UT1, 87% des diplômés entrés sur le marché du travail dès leur diplomation sont en emploi (taux d'emploi). Parmi les salariés, 76% occupent un emploi à durée indéterminée (EDI) et 76% un emploi intermédiaire ou cadre. La situation professionnelle des diplômés 27 à 30 mois après la LPro est, pour la 1<sup>ère</sup> fois, moins bonne que pour la promotion précédente : le taux d'emploi a chuté de 6 points et le taux d'EDI de 4 points. Il est toutefois prudent d'attendre la prochaine enquête pour conclure du caractère isolé de cette observation ou, au contraire, d'une dégradation de l'insertion professionnelle des diplômés. Comme l'année précédente en revanche, un diplômé sur deux considère plus de deux ans après sa diplomation qu'un diplôme inférieur au BAC+3 est suffisant pour exercer ses fonctions. Enfin, comme pour la promotion précédente, 30% des diplômés d'une LPro en 2012 ont poursuivi des études l'année suivante, le plus souvent en Master, et dans un autre établissement d'enseignement supérieur qu'UT1.

Rapport d'analyse détaillé et synthèse de cette étude :

[Les diplômés de Licence Professionnelle 2012 en 2014](#)

### - Les diplômés de Master 2 -

Au 1<sup>er</sup> décembre 2014, soit 27 à 30 mois après l'obtention d'un Master 2 à UT1, 88% des diplômés entrés sur le marché du travail dès leur diplomation sont en emploi (taux d'emploi). Parmi les salariés, 80% occupent un emploi à durée indéterminée (EDI) et 85% un emploi de cadre. Le taux d'emploi des diplômés 27 à 30 mois après le Master 2 est, comme pour les diplômés 2009, moins bon que pour la promotion précédente : il a chuté de 4 points. La encore, il est toutefois prudent d'attendre la prochaine enquête pour conclure du caractère isolé de cette observation ou, au contraire, d'une dégradation de l'insertion professionnelle des diplômés. Les taux d'EDI et d'emploi de cadre sont en revanche stables. Comme l'année précédente, environ trois diplômés sur dix considèrent plus de deux ans après leur diplomation qu'un diplôme inférieur au bac+5 est suffisant pour exercer leurs fonctions. Enfin, comme pour la promotion précédente, un tiers des diplômés d'un Master 2 en 2012 ont poursuivi des études l'année suivante, le plus souvent pour préparer des concours professionnels, un doctorat ou même un second Master 2.

Rapport d'analyse détaillé et synthèse de cette étude :

[Les diplômés de Master 2012 en 2014.](#)

Analyse des résultats pour chaque composante :

[Les diplômés de Master 2012 en 2014 par composante.](#)

**Manon Brezault**

## > Les répertoires d'emplois

L'OFIP met à disposition des répertoires d'emplois par diplôme de Master et de Licence Professionnelle. Cette année encore, ces répertoires d'emplois ont été enrichis par les données recueillies lors de la dernière enquête auprès des diplômés 2012. Ces documents sont un outil d'information essentiel pour les publics lycéens et étudiants.

Répertoires d'emploi : [Les emplois après un Master et après une Licence Professionnelle](#)

## > Autres études réalisées

- Enquête sur l'Insertion Professionnelle et la poursuite d'étude à 6-9 mois des diplômés de 2014 sur leur situation au 1<sup>er</sup> mars 2015.
- Elaboration d'un questionnaire pour l'Ecole Européenne de Droit à destination des entreprises, des institutions et des cabinets d'avocats.
- Etude sur les parcours des diplômés d'un Master 2 de Droit en Anglais et en double diplôme.

# Innovation Pédagogique : Propositions d'usage des TICE

## dans la pédagogie

L'objectif de cette étude est d'analyser l'impact pour les étudiants d'une nouvelle formule de cours, recourant à l'usage des TICE en complément des cours présentiels, proposée par certains enseignants de cours optionnels en Master 1 Droit.

Pour les enseignants de ces cours, le recours aux TICE, avec notamment la mise en ligne du cours en amont, devait leur permettre d'aborder ensuite la séance collective autrement, en développant notamment les exemples des cas pratiques, favorisant la participation orale des étudiants ou encore en proposant un travail collaboratif entre étudiants.

L'OFIP a tout d'abord mené des entretiens individuels avec chaque enseignant, pour avoir une connaissance plus approfondie des finalités de ces innovations et des méthodes de travail mises en oeuvre dans chacun des cours. Nous nous sommes également entretenus avec M<sup>me</sup> Nathalie Gaillard-Spanghero, Professeur en Science du Langage et spécialiste de didactique cognitive des langues, afin d'avoir des précisions sur la relation apprenant-enseignant.

Dans un second temps, une enquête en ligne a été proposée aux étudiants des cours concernés.

L'analyse de leurs réponses montre que les étudiants ont plébiscité ce dispositif qui proposait un recours aux ressources numériques avant et après la séance de cours, et qui permettait d'élargir les séances avec l'enseignant de la transmission de connaissance vers une mise en oeuvre et une approche critique de ces connaissances. Ils souhaitent aujourd'hui son maintien bien que pour certains cours, des changements soient attendus.

Cette étude a contribué à la formalisation d'un cahier des charges pour que ces cours soient mis en oeuvre dans les meilleures conditions.

### + Avis des étudiants -

Méthodologie comprise

Ressources numériques utilisées et appréciées

Cas pratiques plébiscités

Participation plus active lors des séances en amphi

Dispositif apprécié

Compréhension parfois tardive de cette nouvelle méthodologie

Evaluation pas toujours claire

Délais de mise en ligne des cours trop courts

Certains cours en ligne trop denses

Nombre de séances TD insuffisant

*Eva Walker*

# Caractéristiques sociodémographiques, pratiques des langues étrangères et niveau en anglais des étudiants de Licence 1

Suite à une réflexion du Département des Langues et des Civilisations (DLC) d'UT1 autour des déterminants du niveau en langue étrangère, et plus particulièrement en anglais, des étudiants de Licence 1, l'OFIP a mené une enquête auprès des étudiants d'AES et d'Economie. Il s'agissait de connaître le profil sociodémographique des étudiants ainsi que leurs pratiques des langues étrangères et de mesurer l'impact de ces éléments sur leur niveau en anglais, et plus globalement sur la réussite aux examens de Licence 1.

Les résultats montrent tout d'abord qu'il existe un lien étroit entre le milieu social d'origine des étudiants et leur niveau en anglais.

Par ailleurs, être titulaire d'un baccalauréat technologique ou professionnel a un impact négatif sur le niveau en anglais, et ce quel que soit le milieu social d'origine des étudiants.

En revanche, avoir un baccalauréat général ne suffit pas à obtenir

de meilleurs résultats au test en anglais, le milieu social d'origine des étudiants influence alors nettement leur niveau en anglais.

Enfin, avoir été élevé dans un contexte où les langues étrangères sont présentes peut-il compenser le « handicap » qu'engendre une origine sociale défavorisée sur le niveau en anglais ? A cette interrogation on notera que seul l'anglais comme langue maternelle compense l'impact négatif de ce milieu social. L'arabe et les langues d'Afrique subsaharienne constituent quant à elles un handicap quel que soit le milieu social des étudiants. Enfin, l'espagnol et le catalan favorisent les étudiants au test en anglais seulement s'ils sont issus d'un milieu social favorisé.

Le DLC, en lien avec le Centre de Ressources en Langues de l'université pourra s'appuyer sur cette étude pour faciliter le repérage des étudiants en difficulté vis-à-vis de l'anglais et leur proposer des outils adaptés.

*Manon Brezault*

### > Autres études réalisées

- Evaluation des ateliers de conversation du CRL à destination des étudiants de Licence 3 de l'IAE.

Pour connaître l'ensemble des résultats de ces études, vous pouvez contacter l'OFIP.

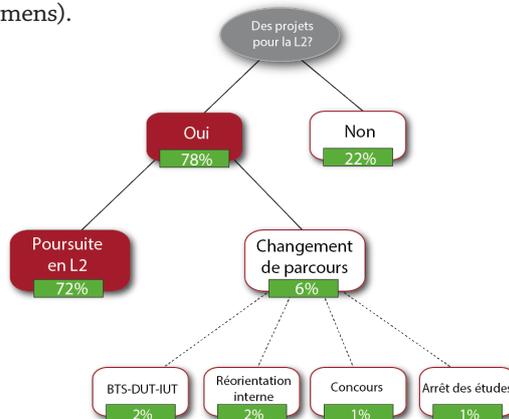
# Les primo-entrants 2014/2015 de L1 d'UT1 Capitole

L'objectif de l'étude sur les primo-entrants 2014/2015 est d'apporter des éléments d'information sur le profil des étudiants qui s'inscrivent pour la 1<sup>ère</sup> fois en L1 à l'université Toulouse 1 Capitole. Cette année, nous nous sommes attachés à préciser plus particulièrement le projet d'étude et le projet professionnel de ces étudiants au moment de leur inscription en L1. Cette étude se fonde sur les données issues d'Apogée et sur les résultats d'une enquête menée par l'OFIP lors de la chaîne d'inscription auprès de ces étudiants.

Les premières analyses des résultats de cette enquête montrent que les étudiants néobacheliers se projettent de façon plus ou moins précise dans leurs études à venir et que cela a une influence sur la réussite aux examens de première année.

En effet, s'ils sont une majorité à envisager des études longues (71% des étudiants souhaitent obtenir au moins un bac+5) et si une majorité d'étudiants projette de poursuivre par une L2 l'année suivante, on constate que leurs projets d'études pour la L3 et le second cycle ne sont pas encore très précis.

Quant à ceux qui n'ont pas de projet d'études pour l'année suivante, on constate qu'ils sont plus nombreux à ne pas réussir leurs examens de L1 comparativement aux étudiants qui projettent de poursuivre en L2 (respectivement 69% et 57% d'échec aux examens).



Eva Walker

## > Autres études réalisées

- Etude sur les parcours des étudiants inscrits en Licence bilingue à UT1 Capitole.
- Etude sur la poursuite d'études à UT1 des étudiants de L3 AES.

## Les travaux en cours de réalisation

### ENQUÊTES EN COURS OU EN PROJET

#### > Les inscrits en L1 à UT1 2013/2014 et leur réussite :

L'OFIP a débuté au mois de mai 2015 une étude pour la Direction Générale des Services. Cette étude essaie de comprendre le taux de réussite en L1 des étudiants en fonction de leur baccalauréat.

#### > Les primo entrants 2015/2016.

L'OFIP a mené cette rentrée une enquête auprès des étudiants qui se sont inscrits pour la première fois en L1 à l'Université Toulouse 1 Capitole.

#### > La mobilité internationale en cours d'études des diplômés de Master 2 en 2014.

Cette étude vise tout d'abord à mesurer quelles sont les motivations des étudiants lorsqu'ils construisent leur projet de séjour d'études et/ou de stage à l'étranger. D'autre part, nous étudions quelles sont les compétences transversales développées au

cours de ces expériences à l'étranger et comment les étudiants parviennent plus tard à les valoriser lors de leur entrée sur le marché du travail.

#### > Satisfaction des étudiants d'UT1 sur leur préinscription en ligne.

La chaîne d'inscription souhaite avoir un retour sur la qualité de la procédure qu'ils ont mis en place cette année pour une inscription tout en ligne de l'ensemble des étudiants. Ces questionnements portent sur la qualité de leur communication sur les pages web amenant l'étudiant à s'inscrire, sur l'évaluation de l'assistance proposée ainsi que sur la qualité de la procédure en elle-même.

#### > Usages des TICE par les enseignants

L'équipe D-TICE souhaiterait avoir un retour des enseignants d'UT1 Capitole sur leurs équipements en matériel informatique et leurs usages ou non des TICE pour les cours afin de répondre aux mieux aux attentes des enseignants.